

Convention européenne sur l'agriculture – Position d'IFOAM Organics Europe

Notre délégation, qui représente IFOAM Organics Europe, soutient pleinement la mise en place en Europe d'une agriculture écologique, juste et durable. Nous estimons que cette transition doit remettre au centre du jeu les citoyens, les agriculteurs et l'environnement dans toutes les décisions politiques.

I. Soutien à la transition agroécologique en Europe et à l'international

Nous appuyons la stratégie européenne « De la ferme à la table », qui vise notamment à consacrer 25% des terres agricoles au bio d'ici 2030, afin de répondre à la crise climatique et à l'érosion de la biodiversité. Pour nous, cette transition ne peut pas être uniquement technique (réduction des pesticides de synthèse, des OGM ou des engrais chimiques) : elle doit aussi être sociale et économique, avec des revenus plus justes pour les agriculteurs et de meilleures conditions de travail.

Nous pensons qu'il est important de mettre en place cette transition agroécologique aux régions du monde les plus vulnérables, en particulier à certains pays africains. Pour cela, nous proposons :

- De renforcer la coopération entre l'Union européenne et les pays africains pour développer des projets de fermes agroécologiques (formation, transfert de savoir-faire, accompagnement technique).
- De mettre en place des plusieurs contrats financiers à l'année, financés en partie par l'UE et les États membres, pour soutenir les petits producteurs, notamment les femmes agricultrices.
- De garantir un commerce vraiment équitable (fair trade) en veillant à des prix stables et rémunérateurs pour les producteurs, dans le respect des législations sociales des pays africains.
- D'adopter une politique alimentaire européenne intelligente et cohérente, qui aide les pays partenaires à renforcer le contrôle de leur alimentation tout en suivant les objectifs climatiques de l'UE.

II. Vers un label agricole européen unique.

Le logo bio européen, l'Eurofeuille, est déjà bien connu des consommateurs, car il garantit que les produits contiennent au moins 95% d'ingrédients issus de l'agriculture biologique et qu'ils sont soumis à un système de contrôle officiel. Nous proposons de renforcer ce logo pour en faire un label agricole européen unique, plus ambitieux et plus facile à comprendre.

Les normes que nous souhaitons intégrer dans ce label sont les suivantes :

- Normes écologiques

- Interdiction totale des OGM, des pesticides de synthèse et des engrais chimiques de synthèse.
 - Protection des sols grâce à la rotation des cultures, à la présence de légumineuses qui fixent naturellement l'azote, et à la lutte contre l'érosion.
 - Gestion responsable de l'eau : réduction du gaspillage, récupération des eaux de pluie, protection des nappes phréatiques.
 - Préservation de la biodiversité par l'implantation de haies, de prairies permanentes et de bandes fleuries pour favoriser les pollinisateurs.
 - Respect strict de normes de bien-être animal.
-
- Normes de bien-être animal
 - Accès au plein air et aux pâturages, densités raisonnables dans les bâtiments, interdiction des pratiques les plus douloureuses.
 - Alimentation prioritairement issue de la ferme ou de la région, afin de limiter les importations de soja ou d'autres fourrages produits de manière destructrice.
 - Traçabilité complète des animaux et des produits (lait, œufs, viande) grâce à des systèmes de contrôle transparents.
-
- Normes sociales et financières
 - Rémunération équitable des agriculteurs, leur permettant de couvrir les coûts de la production biologique, les investissements supplémentaires et de pouvoir s'assurer un bon niveau de vie.
 - Intégration de critères sociaux, comme l'égalité femmes-hommes et la lutte contre le travail précaire, notamment dans les exploitations où les femmes restent sous-représentées dans la responsabilité des fermes.
 - Soutien aux circuits courts et aux marchés locaux, pour préserver la valeur ajoutée sur les territoires et rapprocher producteurs et consommateurs.
-
- Matériaux et intrants autorisés
 - Utilisation d'engrais organiques (fumier, compost, lisier bien géré) à la place des engrais de synthèse.
 - Autorisation uniquement de produits de biocontrôle ou de préparations naturelles en cas de maladies ou de ravageurs, en dernier recours.
 - Promotion de matériaux durables pour les bâtiments agricoles (bois, matériaux recyclables), de pratiques économes en énergie (mécanisation à petite échelle) et de la réduction globale de la consommation de ressources.

III. Modèle proposé : une ferme de polyculture-élevage en circuit fermé

Description du fonctionnement de la ferme

- Les ressources naturelles
- Le soleil et l'eau permettent la croissance des plantes et l'entretien des prairies.
- La ferme bénéficie de réserves en eau grâce à des mares, des haies et des bandes enherbées qui limitent le ruissellement et retiennent l'humidité.

- Les sols vivants
- Rotation longue des cultures : par exemple céréales l'année 1, légumineuses l'année 2, cultures fourragères l'année 3, puis retour à une culture de vente.
- Absence totale de pesticides et d'engrais de synthèse : la fertilité est assurée par le fumier du troupeau, le compost et les légumineuses qui fixent l'azote.

- Les cultures
- Des cultures destinées à l'alimentation humaine (céréales, légumes, fruits) sont vendues en circuits courts.
- D'autres cultures sont destinées aux animaux (fourrages, prairies, luzerne) pour nourrir le troupeau sans dépendre des importations.

- L'élevage
- Un cheptel adapté à la taille de la ferme, afin que les animaux puissent être nourris principalement avec les productions internes et disposer de pâturages suffisants.
- Les animaux fournissent du lait, de la viande ou des œufs, et leur fumier retourne aux champs pour servir d'engrais organique.

- La biodiversité et le paysage
- Haies, bosquets, mares et bandes fleuries en bordure de parcelles offrent des refuges aux pollinisateurs et aux auxiliaires, tout en créant un paysage varié.

- L'économie locale
- Les produits (lait, viande, légumes, céréales transformées) sont vendus sur les marchés locaux, dans des AMAP ou à la restauration collective (cantines scolaires, hôpitaux).
- Les circuits courts permettent d'augmenter la part du prix qui revient directement à l'agriculteur et de renforcer le lien entre les producteurs et les citoyens.

IV. Schéma du fonctionnement d'une ferme de polyculture-élevage en circuit fermé

Ce schéma représente le fonctionnement d'une exploitation agricole agroécologique telle que décrite précédemment.

Les ressources naturelles (soleil, eau) permettent le maintien de sols vivants grâce à la rotation des cultures et à l'absence de pesticides.

Ces sols produisent des cultures destinées à l'alimentation humaine et animale. Les animaux, nourris principalement par la ferme, produisent du lait et de la viande vendus en circuits courts.

Le fumier et le lisier retournent aux champs comme engrais naturels, assurant la fertilité des sols.

L'ensemble forme un système local, durable et en circuit fermé reliant production agricole, élevage et marchés locaux.

